

EOP-7_La vertu cardinale de Force

Ps 17, 1 : *Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse...*

Ps 30, 25 : *Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur.*

Si 2, 1-6.9 : *Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve ; fais-toi un cœur droit, et tiens bon ; ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les ; dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation... Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur, la joie éternelle et la miséricorde : ce qu'il donne en retour est un don éternel pour la joie.*

Is 30, 15 : *Dans le silence et l'espérance sera votre force.*

CEC n°1808 : La force est la vertu morale qui assure dans les difficultés la fermeté et la constance dans la poursuite du bien. Elle affermit la résolution de résister aux tentations et de surmonter les obstacles dans la vie morale. La vertu de force rend capable de vaincre la peur, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions. Elle dispose à aller jusqu'au renoncement et au sacrifice de sa vie pour défendre une juste cause. « *Ma force et mon chant, c'est le Seigneur* » (Ps 117, 14). « *Dans le monde, vous aurez de l'affliction, mais courage, Moi J'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33).

CEC n°2584 : Dans le « seul à seul » avec Dieu les prophètes puisent lumière et force pour leur mission. Leur prière n'est pas une fuite du monde infidèle mais une écoute de la Parole de Dieu, parfois un débat ou une plainte, toujours une intercession qui attend et prépare l'intervention du Dieu Sauveur, Seigneur de l'histoire.

CEC n°2725 : La prière est un don de la grâce et une réponse décidée de notre part. Elle suppose toujours un effort. Les grands priants de l'Ancienne Alliance avant le Christ, comme la Mère de Dieu et les saints avec Lui nous l'apprennent : la prière est un combat. Contre qui ? Contre nous-mêmes et contre les ruses du Tentateur qui fait tout pour détourner l'homme de la prière, de l'union à son Dieu. On prie comme on vit, parce qu'on vit comme on prie. Si l'on ne veut pas habituellement agir selon l'Esprit du Christ, on ne peut pas non plus habituellement prier en son nom. Le « combat spirituel » de la vie nouvelle du chrétien est inséparable du combat de la prière.

1°) Règle du Carmel : Mais comme la vie de l'homme sur terre est un temps de tentation (Jb 7, 1) et que tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ souffrent persécutions (2 Tm 3, 12), comme aussi votre adversaire le diable tourne autour de vous, tel un lion rugissant, à la recherche d'une proie à dévorer (1 P 5, 8), mettez tous vos soins à vous revêtir de l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux embûches de l'ennemi (Ep 6, 11).

Ceignez vos reins de la ceinture de la chasteté (Ep 6, 14) ; fortifiez votre cœur par de saintes pensées, car il est écrit : *la pensée sainte te gardera* (Pr 2, 11). Revêtez la cuirasse de la justice, en sorte que vous aimiez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toutes vos forces (Dt 6, 5) et votre prochain comme vous-mêmes (Mt 19, 19).

Prenez, en toutes choses, le bouclier de la foi grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin (Ep 6, 16) ; sans la foi il est, en effet, impossible de plaire à Dieu (He 11, 6). Couvrez-vous aussi la tête du casque du salut (Ep 6, 17), en sorte que vous n'espérez celui-ci que du seul Sauveur qui sauve son peuple de ses péchés (Mt 1, 21).

Que le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu (Ep 6, 17) habite en abondance (Col 3, 10) en votre bouche et en votre cœur (Rm 10, 8) et que tout ce que vous avez à faire soit fait selon la parole du Seigneur (1 Co 10, 31).

2°) Sainte Thérèse de Jésus, *Chemin de perfection*, chapitre 23 : Le chemin qu'il s'agit de suivre est le chemin royal qui conduit au ciel. Dès lors qu'en le parcourant on gagne un grand trésor, rien d'étonnant à ce qu'il nous semble coûter cher. Un temps viendra où vous comprendrez le peu de valeur de toutes les choses d'ici-bas, en comparaison d'un bien si précieux.

Je reviens maintenant à ceux qui veulent suivre ce chemin, et ne point s'arrêter qu'ils ne soient parvenus au terme, c'est-à-dire qu'ils ne se désaltèrent à la source d'eau vive. Comment doivent-ils commencer ? Il est pour eux d'une importance extrême, et même capitale, de prendre la résolution ferme et énergique de ne point cesser de marcher qu'ils ne soient arrivés à la source de vie. Ainsi donc, qu'ils avancent malgré toutes les difficultés, malgré tous les obstacles, malgré tous les travaux et malgré tous les murmures ; que leur ambition soit d'atteindre le but. Qu'ils meurent plutôt sur le chemin qui y conduit, que de manquer de courage pour supporter les épreuves de la route, dût le monde tout entier s'abîmer avec eux !

3°) Saint Jean de la Croix, *Cantique spirituel*, 3 :

Pour rechercher mon Bien-Aimé,

*J'irai par ces monts et ces rivages, / Je ne cueillerai pas de fleurs,
Je ne redouterai point les bêtes féroces, / Et je passerai les forts et les frontières.*

Pour aller à la recherche de Dieu, il faut un cœur dégagé, fort et libre de tous les maux et même de tous les biens qui ne sont pas purement Dieu lui-même. Aussi l'âme dit quelle force et quelle liberté elle doit avoir pour réaliser son projet. [D'abord] Elle annonce qu'elle ne cueillera pas les fleurs au long de son chemin ; ces fleurs, symboles des joies, des contentements d'ici-bas, pourraient entraver sa marche si elle voulait les cueillir et les garder ; elles sont de trois sortes : les biens temporels, les biens sensuels et les biens spirituels (...) [Ensuite] l'âme parle de ces trois ennemis : le monde, le démon et la chair, qui lui font la guerre et rendent sa marche difficile. Par *bêtes féroces* elle désigne le monde, par *forts* le démon, et par *frontières* la chair. Le monde est semblable aux bêtes féroces, car l'âme qui entre dans ce chemin se représente en imagination le monde comme rempli de fauves cruels qui la menacent et l'épouvantent, et cela surtout de trois manières. La première, c'est qu'elle va perdre les faveurs du monde, ses amis, son crédit, son prestige et même sa fortune. La seconde, qui n'est pas moins redoutable, c'est qu'elle se demande comment elle pourra endurer ses souffrances, ou supporter d'être à jamais privées des joies, des délices et de tous les plaisirs du monde. Le troisième, qui est plus pénible encore, c'est que les langues vont se déchaîner contre elle ; elle sera un objet de moquerie, de sarcasmes, de mépris (...) En résumé, il s'agit d'avoir de la constance et de l'énergie pour ne point s'abaisser à cueillir des *fleurs*, du courage pour ne pas redouter les *bêtes féroces*, de la force pour franchir les *forts* et les *frontières*, en ne s'occupant que de passer par les monts et les rivages des vertus de la manière que nous avons expliquée.

4°) Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Prière 17 : Seigneur, Dieu des armées qui nous avez dit dans votre Evangile : « *Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive* », armez moi pour la lutte, je brûle de combattre pour votre gloire, mais je vous en supplie, fortifiez mon courage... Alors avec le Saint roi David je pourrai m'écrier : « *C'est Vous seul qui êtes mon bouclier, c'est Vous, Seigneur qui dressez mes mains à la guerre* »

O mon Bien-Aimé ! je comprends à quel combat vous me destinez, ce n'est point sur les champs de bataille que je lutterai.

Je suis prisonnière de votre Amour, j'ai librement rivé la chaîne qui m'unit à vous et me sépare à jamais du monde que vous avez maudit... Mon glaive n'est autre que l'Amour, avec lui je chasserai l'étranger du royaume. Je

vous ferai proclamer Roi dans les âmes qui refusent de se soumettre à votre Divine Puissance.

Sans doute, Seigneur, un aussi faible instrument que moi ne vous est pas nécessaire, mais Jeanne votre virginale et valeureuse épouse l'a dit : « Il faut batailler pour que Dieu donne victoire. » O mon Jésus, je bataillerai donc pour votre Amour jusqu'au soir de ma vie. Puisque vous n'avez pas voulu goûter de repos sur la terre, je veux suivre votre exemple et j'espère ainsi que cette promesse sortie de vos lèvres Divines se réalisera pour moi : « *Si quelqu'un me suit, en quelque lieu que je sois il y sera aussi, et mon Père l'élèvera en honneur.* »

Etre avec vous, être en vous, voilà mon unique désir...cette assurance que vous me donnez de sa réalisation me fait supporter l'exil en attendant le radieux jour du Face à Face éternel.

5°) Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Poésie 48 « Mes Armes », §5 :

Si du Guerrier j'ai les armes puissantes
 Si je l'imite et lutte vaillamment
 Comme la Vierge aux grâces ravissantes
 Je veux aussi chanter en combattant
 Tu fais vibrer de ta lyre les cordes
 Et cette lyre, ô Jésus, c'est mon cœur !
 Alors je puis de tes Miséricordes
 Chanter la force et la douceur
 En souriant je brave la mitraille
 Et dans tes bras, ô mon Epoux divin,
 En chantant je mourrai, sur le champ de bataille
 Les Armes à la main ! ...

Questions pour le partage :

- 1°) Quels exemples de force (dans la Bible, chez les saints du Carmel) nourrissent ma détermination à la suite du Christ ?
- 2°) Quelles sont mes armes dans le combat moral et spirituel ?

Neuvaine à Saint Joseph – du 11 au 19 mars : Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine a comblé. Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale épouse, est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.